

## LE SPORT DE COMPÉTITION EST-IL TOUJOURS ATTRAYANT ?

### HENRI SÉRANDOUR

Représentant CNO • Comité National Olympique et Sportif Français



TEXTE ORIGINAL EN FRANÇAIS

*Monsieur Sérandour devait s'exprimer sur ce sous-thème, mais il n'a pas pu participer au Congrès olympique. Le discours qu'il a fait parvenir au secrétariat du Congrès 2009 a été publié ci-après.*

Pour avoir bien suivi les comportements des jeunes au travers de mon expérience personnelle, comme enseignant puis comme dirigeant, mais aussi au travers des différentes observations et enquêtes d'opinions, j'ai pu constater que la pratique du sport chez les jeunes est toujours motivée par l'envie de se divertir, d'acquérir des habiletés nouvelles, de les affiner, de se sentir en bonne santé, voire en bonne condition physique, et de continuer à prendre du plaisir par le jeu de la compétition.

Les jeunes continuent d'apprécier de s'exprimer en compagnie de leurs amis et accordent toujours autant de prix à l'esprit d'équipe comme aux valeurs humaines dont le sport offre de nombreux terrains d'exercice.

Certes les comportements ont changé avec l'évolution des sociétés, la mondialisation, la médiatisation, l'accession plus large à la pratique du sport de compétition, mais aussi et surtout avec l'apparition de nouvelles formes d'activités physiques sur divers terrains, en pleine nature comme en milieu urbain.

Nombre de ces nouvelles pratiques, peu ou pas codifiées au début, ont un moment semblé devoir concurrencer, voire remplacer chez les jeunes des disciplines dites traditionnelles.

Il s'agissait en fait de découvrir de nouvelles habiletés corporelles adaptées à l'environnement avec ou sans matériel, dans le meilleur esprit du sport qui incline à la créativité, à la recherche comme à la maîtrise de nouvelles situations.

Ces activités nouvelles ont enrichi le monde du sport ; elles ont contribué à faire réfléchir sur les manières d'organiser les épreuves, de les présenter, parfois de faire évoluer la réglementation afin de faciliter la

compréhension du public et ainsi de permettre à un plus grand nombre d'y accéder.

Certaines disciplines ont réussi en peu de temps à conquérir une large audience auprès des jeunes puis d'un public adulte, et ont su proposer des formes de compétition attractives en s'organisant selon des modèles fédéraux sur la base de foyers d'activités en forme de lieux de vie avant de se transformer en véritables clubs.

Des activités dites récréatives qui semblaient se différencier des activités sportives ont ainsi contribué à diversifier l'offre de pratiques et se sont développées par le jeu des comparaisons des habiletés démontrées par les pratiquants, selon des modalités qui veulent que toutes choses matérielles ou liées aux conditions d'exécution dans les prestations soient les plus égales possibles.

Il s'agit ainsi d'évaluer la performance soit par comparaison avec des repères objectifs (temps, distance...), soit de manière relative par appréciation ou jugement comme cela se pratique dans toutes les compétitions.

Les jeunes comme les moins jeunes restent, dans la pratique de leur activité, à la recherche d'une « évaluation » qui contribue à ce qui peut correspondre à l'estime de soi, au respect de soi-même, et dans la confrontation ou la comparaison avec les concurrents et en conséquence, l'estime, le respect de ces concurrents.

La compétition mobilise des « egos » et, de manière paradoxale, promeut l'altruisme car ce que l'on remporte dans une épreuve ne vaut que par la hauteur de la concurrence ou par des références telles que les records ou les palmarès.

Le sport de compétition reste attractif auprès des jeunes car il offre de vivre et de faire vivre, par le jeu des habiletés démontrées ou auxquelles on aspire, des valeurs humaines comme l'amitié, la solidarité, le respect...

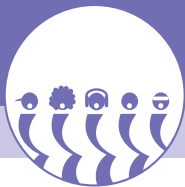
Les jeunes sont demandeurs de valeurs et à ce titre, le sport de compétition continue d'être attractif. Ce qui change plus nettement, ce sont les attentes en termes d'accès, de pédagogie, de partage, etc. pour leur pratique sportive.

Les jeunes me semblent vouloir être davantage entendus, compris sur ce qui motive leur adhésion par goût pour une activité et sur leur engagement pour améliorer leurs compétences.

Je crois qu'un des succès du sport aujourd'hui se traduit par une participation plus responsable des jeunes, qui ne s'engagent pas durablement sur une seule vision imagée ou sur les perspectives financières d'une pratique professionnelle d'un sport, même si elle les attire dans un premier temps.

Le « zapping » qui semble être la marque de certaines de leurs activités me paraît davantage refléter la difficulté à trouver de bons motifs à leur engagement et partant leur fidélité à une pratique sportive plutôt qu'un désintérêt ou une incapacité à choisir.

Les choix ne se font plus parce qu'ils sont conseillés ou guidés, parce qu'ils font référence à un statut, mais bien parce qu'ils reposent sur une combinaison complexe entre des qualités et des compétences



qui conditionnent une performance dans laquelle ils souhaitent être pleinement acteurs.

Les jeunes du monde ne constituent pas, par définition, un ensemble « homogène » ; ils ne sont pas tous « en devenir » de la même manière aux mêmes âges, en tous lieux et dans toutes les cultures.

Il nous importe de leur apporter les arguments qui fondent leur engagement. Nous avons le devoir de comprendre ce que toute jeunesse qui se développe avec les acquis de l'histoire humaine a tendance à remettre en question.

Elle cherche pour le moins à se les approprier et certainement à les enrichir.

Le courant sportif a d'ailleurs lui-même remis en question un certain nombre de certitudes sur la séparation du corps et de l'esprit, et nous en sommes heureux.

Je crois que le sport de compétition reste toujours attrayant pour la jeunesse, comme pour nous.

Mais avec son développement, ce sont de nouvelles questions qui se posent, sur son sens, en réponse à des excès ou dérives, ainsi que sur ses modalités d'accès.

Ces questions sont positives, je ne prétends pas y répondre en quelques phrases mais je reste convaincu, comme les jeunes, que le sport de compétition reste un merveilleux terrain d'expression de valeurs humaines.

À nous de poursuivre sur le chemin de la cohérence entre ces valeurs et la quête de l'excellence personnelle.